

28/11/2024

Séquence 2 : La figure du chevalier médiéval

Objectif : écrire un épisode de récit de chevalerie.

Problématique : quelles sont les valeurs du chevalier médiéval qui apparaissent dans les écrits du Moyen Age ?

Séance 1 : Comment devient-on chevalier ? p174

Objectif : clarifier la notion de chevalerie au Moyen Age.

1) Le Moyen Age

C'est une grande époque de l'histoire qui s'étend sur 1000 ans : de 476 (chute de l'empire romain d'Occident) à 1453 (fin de la guerre de Cent ans, chute de l'empire romain d'Orient / Empire byzantin).

Le temps des chevaliers dure environ 500 ans : il commence avec la première Croisade (1096).

Un chevalier est un guerrier à cheval, qui se bat pour un seigneur, pour le roi, **son suzerain**, dont le **chevalier est le vassal**.

2) La littérature médiévale

C'est surtout un genre oral : les chansons de gestes (vient du mot « gesta » = les hauts faits) racontent les exploits de chevaliers au courage exceptionnel ; ce sont des épopées.

Le mot « roman » désigne la langue orale parlée, l'ancien français.

Les grands auteurs : Marie de France et Chrétien de Troyes.

Conclusion :

Au Moyen-Age, entre 1000 et 1500, le chevalier est un guerrier à cheval, un cavalier équipé, suffisamment riche pour se payer une monture et une armure.

Il doit servir un seigneur ou le roi, les pauvres, Dieu ou une dame.

Exercices de vocabulaire :

page 190 n°1

- un heaume : casque du chevalier
- une lance : arme composée d'un long manche
- un écu : type de bouclier
- un haubert : cotte de maille (habit en fer protégeant le corps)
- Durendal : épée de Roland
- un éperon : pièce de métal fixée au talon, terminée par une roue en pointe
- un étrier : anneaux métalliques sur lesquels le chevalier appuie les pieds.
- une jambière : partie de l'armure recouvrant la jambe
- une genouillère : protection pour les genoux
- une épauière : protection pour les épaules
- une épée : arme blanche avec lame aiguë et droite.

Page 190 n°5

Chevalier courtois	Chevalier guerrier
loyauté générosité, fidélité, gentillesse respect, humilité, sagesse, courtoisie	Témérité, audace, courage, vaillance, bravoure, colère, sagesse, pitié, intrépide, hardiesse

Dictée préparée

1) Le vocabulaire

- Un paysage monotone
- un hérisson, hérissier, hérissant
- La pluie
- Les branches des pommiers
- Leurs petites plumes
- Le vent froid
- La plate campagne
- Les bouquets d'arbres
- Des intervalles éloignés
- Violet
- L'horizon
- Un ton morne

2) La conjugaison

- Tomber (il/elle) imparfait : tombait
- Commencer (il/elle) imparfait : commençait
- Se tenir (ils) imparfait : tenaient
- S'étaler (elle) imparfait : s'étalait
- Faire (elles) imparfait : faisaient
- Se perdre (elle) imparfait : perdait

Séance 2 : Un héros naïf

Objectif : Comprendre le rôle du dialogue dans le portrait qui est fait du chevalier

(pages 176-177)

1) La situation

Dans cet extrait de Perceval ou le Roman du Graal, Chrétien de Troyes met en scène Perceval, un jeune garçon qui rencontre pour la première fois des chevaliers dans une forêt. Il n'en a jamais vu auparavant. Cette rencontre permet un dialogue qui dresse une liste de l'équipement du chevalier.

2) La découverte d'un chevalier

a) Le questionnement du chevalier

Deux types de phrases sont très présents dans le dialogue :

- les questions de Perceval au chevalier, qui prouvent sa curiosité, mais aussi son

ignorance

— phrases interrogatives.

- les exclamations : phrases exclamatives.

— du jeune garçon : admiration, surprise

— du chevalier : conseil, agacement, impatience

b) L'équipement du chevalier

« - Qui êtes vous — un chevalier.

- Qu'est-ce là que vous tenez ? — c'est ma lance — elle sert à frapper un bon coup.

- De quoi vous sert ? — Ecu a nom — il me protège

- Qu'est-ce que vous avez revêtu ? — c'est là mon haubert — tu ne pourrais me faire de mal. »

Le dialogue permet de connaître la fonction des objets les plus importants liés à l'armure.

3) Le portrait de Perceval

Il est dressé à travers les désignations du chevalier :

- « Garçon, n'aie pas peur » : Perceval est très jeune et peut avoir peur des chevaliers qui arrivent.
- « beau doux ami » : Perceval est agréable à regarder et aimable avec eux.
- « ne le sais-tu ? » : il est ignorant et innocent.
- « tu es trop fou » : Perceval ne réfléchit pas avant de parler, il manque de bon sens, il est spontané.

Conclusion :

Le dialogue permet de montrer l'émerveillement du jeune Perceval pour les chevaliers et leur équipement : les questions répétées, les exclamations qu'il pousse montrent sa curiosité et son admiration.

Séance 3 : L'art de l'enluminure

Objectif : comprendre l'art de l'enluminure.

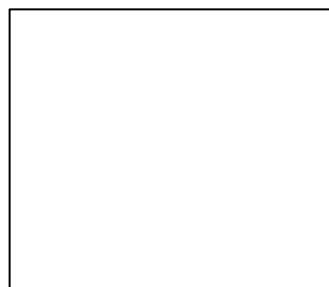
1) Quelques définitions

Un manuscrit : texte écrit à la main (manus + scribere)

Une enluminure : décoration peinte (> lumen : la lumière)

Une lettrine : lettre enluminée (décorée)

2) Atelier d'écriture



Conclusion :

Enluminer un texte consiste à l'illustrer avec une lettrine, un dessin représentant la scène décrite, un décor qui entoure le texte (marges colorées et dessinées...)

Séance 4 : Sur le champ de bataille

Objectif : étudier la figure du chevalier et les procédés épiques dans la chanson de gestes.

1) La situation

Le texte décrit la bataille de Roncevaux dans les Pyrénées, à la frontière de l'Espagne. L'armée de Charlemagne (« Charles ») repousse l'invasion des Sarrasins, le 15 août 778.

2) Les deux camps

3) Un récit épique

A quoi reconnaît-on un récit épique ?

- les personnages principaux sont dotés de qualités exceptionnelles : « il fait grand massacre de Sarrasins » — + forts, + courageux, + habiles que les autres chevaliers.
- la description comporte des scènes violentes, sanglantes : « lui fait jaillir les deux yeux de la tête et la cervelle tombe jusqu'à ses pieds »
- le narrateur est externe, mais il s'adresse au lecteur pour le faire participer à l'action : « Si vous eussiez vu jeter un mort sur l'autre »
- la punctuation exclamative montre l'émotion du narrateur et sa volonté d'animer le récit.
- l'utilisation du présent de narration donne l'impression que la scène se déroule sous nos yeux : « Le comte Roland chevauche par le champ de batailleOlivier n'est pas lent à frapper »

- les faits décrits sont exagérés (hyperboliques), irréalisables dans la réalité : « il lui coupe en deux la tête....le corps....la broigne...la bonne selle...l'échine du cheval. »
- les personnages expriment fortement leurs sentiments : « Montjoie ! » (cri de guerre).

Conclusion :

La chanson de gestes médiévale raconté les actions héroïques des chevaliers sous forme épique. La description des hauts faits se rattache à une tradition orale où les procédés d'écriture rendent le récit vivant.

Les valeurs du présent (page 333 manuel)

page 334 n°2

1) L'horloge de la mairie sonne chaque demi-heure.

Vérité générale (habitude).

2) Vous auriez dû arriver plus tôt, elle nous quitte à l'instant.

? énonciation (passé proche)

3) Les jours rallongent au printemps.

? vérité générale

4) [Si tu viens à mon anniversaire], tu rencontreras mon frère.

? (hypothèse)

5) Le vent n'arrête pas de souffler ce matin.

? énonciation (duratif)

6) Auguste et Mme de N. se retournent. Mme J. arrivait vêtue de blanc.

? narration

7) L'orchestre se met en place dans quelques minutes.

? énonciation (futur proche)

8) Il se fait toujours remarquer.

Vérité générale (habitude)

Bilan : 3 grandes valeurs du présent :

- le moment où on parle — l'énonciation : « Je vous prends comme frère »
- la vérité générale : « Le fer et l'acier seuls valent qqch »
- la narration d'un fait passé : « Olivier chevauche à travers la mêlée. »

Types et formes de phrases

page 319 n°1 (5 première phrases) + n°2

	Phrase	Type de phrase	Forme de phrase
--	--------	----------------	-----------------

Ex	Et vous , que feriez-vous ?	Interrogative	Emphatique
1	Par Dieu, ma Dame, ainsi sera-t-il ?		
2	Vous aurez le seigneur le plus gentil et le plus noble qui fût de la race d'Abel.		
3	Finis ton bavardage.		
4	Fais de ton mieux et moi du mien.		
5	Paroles oiseuses me lassent !		
6	Il est temps de partir.		
7	Lancelot ne gagnera pas le tournoi.		
8	Le chevalier est aimé de la reine.		
9	Le tournoi aura lieu devant le château.		
10	Perceval n'est pas compris par sa mère.		

Séance 5 : Le chevalier et le lion

Objectif : écrire une suite de texte.

1) La situation

Le chevalier Yvain assiste à un combat entre un lion et un serpent. Le serpent attaque le lion.

Yvain choisit d'aider le lion car :

- le serpent est un animal trompeur, malfaisant et traître, il incarne le mal et le chevalier félon.

- le lion est un animal noble, sage et généreux, il répond aux valeurs de la chevalerie. Le lion est aussi l'opprimé ici, la proie du serpent.

2) La réaction du chevalier

Il prend ses armes (épée et écu) : « il tire l'épée » « il met l'écu pour que ne l'atteigne la flamme », puis il tue le serpent : « il tranche...le retronçonne, frappe, le refrappe, le démince et le dépièce » — effet de répétition, exagération d'actions (hyperboles).

Ensuite il est obligé de couper la queue du lion, « juste ce qu'il faut »

— Yvain est courageux, mais aussi délicat dans son geste pour sauver le lion.

— Yvain est noble de cœur : il sauve le lion même s'il se doute que celui-ci l'attaquera ensuite.

3) La présence du merveilleux dans le récit (= magie)

- le serpent crache des flammes : « il lui sort de feu par la bouche » avec une gueule « plus large qu'une oule » — c'est un monstre, un dragon. La description est exagérée, hyperbolique.

- le serpent est également « plein de félonie » : déloyal, traître — il est personnifié.

Conclusion :

Pers — Chevalier + lion

Temps verbaux : imparfait, passé simple, présent.

Hypothèses pour la suite ?